

Quartiers d'orange et de citron

D'un point de vue strictement syndical, la question du *gender* apparaît comme une diversion du gouvernement, disons de type sociétal, pour éviter d'avoir à dire qu'en matière économique et sociale, **Monsieur Hollande et son gouvernement pratiquent le sarkhozisme, c'est-à-dire le libéralisme économique ou capitalisme, autrement dit, par les temps qui courent, la soumission servile à la finance interlope.**

Une fois cela posé, le *gender* est un mot anglais et en fait de « **genre** » tout à fait neutre !

Aussi, de grâce, Messieurs et Dames du gouvernement, causez français !

Le ministre de l'Éducation Nationale y trouvera peut-être un cap différent de celui qu'il semble suivre : faire de l'École (de la République) un lieu de conflits tellement insolubles que le mieux est de la vendre « à la découpe » aux territoires les mieux offrant !

Puisque *gender* est un substantif neutre et que sa traduction en fait un substantif masculin, il serait peut-être temps de rendre les armes. Que ma part d'orange ou que ma part de citron l'emporte en telle circonstance de mes rencontres que suscitent la vie, en quoi cela vous regarde-t-il, Madame TAUBIRA et Monsieur PEILLON ?

Si mes parts d'orange et de citron ont trouvé justifiée la mise en pratique de la promesse électorale faite par l'actuel Président de la République du mariage pour tous, cela ne m'empêche pas de considérer que le mariage, sacralisé en Occident autour des XI^{ème}-XII^{ème} siècles pour défendre les droits des femmes et des enfants et, de ce fait, stabiliser les rapports sociaux et la société elle-même, après ce très long temps, est devenu une institution précarisée et, de plus en plus souvent, tout à fait détournée de son sens premier.

Je suis bien d'accord : pour faire un enfant il faut un papa (toujours la priorité au **genre** masculin !) et une maman (position seconde que l'Islam rigoriste affiche en faisant marcher l'épouse – ou l'une de celles du harem - quatre pas au moins derrière le mari).

Encore que, les expériences menées sur certains batraciens par Jean ROSTAND, cet éminent et complètement oublié savant biologiste, aient montré que la parthénogenèse n'avait rien d'impossible. Cette hypothétique parthénogenèse peuplait le métro que j'empruntais, jeune et imaginative étudiante, pour me rendre à la Sorbonne, d'une foultitude de BRIGITTE BARDOT : des jeunes, des vieilles, des bébés, des petites filles : un cauchemar !

Soyons plus pragmatiques : pour faire un enfant, il faut un ovule et un spermatozoïde.
Deux ovules en présence : *nada* !

Deux spermatozoïdes : *nada*, tout pareil !

Que faire ? Acheter le spermatozoïde ou l'ovule manquant !

Et nous revoilà dans l'économie de marché ! Les mariages « arrangés » n'en furent-ils pas l'avant-garde multiséculaire ?

Voilà la bonne et vraie question **engendrée** par le *gender* !

La vie sexuelle, à voile, à vapeur, à cheval, à pied ou en voiture, du moment qu'elle ne met pas en cause un être mineur ou fragile et désarmé, ne regarde que nous, que chacun de nous, dans **la sphère privée de nos vies intimes et de nos affections**.

C'est cela le revers de la Laïcité, l'avers en étant l'intérêt général.

A ceux qui prétendent utiliser le *gadget* du *gender* – qu'ils soient pour ou contre – la même réponse : « Occupez-vous de vos fesses, et laissez nous nous occuper des nôtres ! »

Mais plus spécialement, à ceux qui, au nom de la laïcité, veulent introduire le *gender* comme mode de gouvernement, rappelons que **la Laïcité, c'est d'abord exercer le droit et le devoir régalien que la République a donnés à l'Etat : instruire, éduquer, former TOUS les jeunes vivant sur le territoire national**, quel que soit leur *genèse*, au lieu d'en refourguer la responsabilité à des régions dont le mode de fonctionnement n'a jamais été évalué et dont la plus claire réalité est le disparate et la prodigalité démagogique.

Vous voulez régler son compte au *gender* ? Lutte, jusqu'au triomphe, contre l'emprise totalitaire de l'économie de marché qui fait argent de vos ovaires et de vos testicules !

Vous voulez promouvoir le *gender* ? Chassez d'abord les marchands du temple qui spéculent sur nos testicules et nos ovaires !

Alors, dans l'harmonie enfin retrouvée, chacun se rendra à l'évidence : ce n'était qu'un **genre** que le *gender* voulait se donner !

Quoi ? De la roupie de sansonnet !